

PROCAR

Projet d'appui aux communautés d'accueil et aux réfugié·e·s dans l'Est du Cameroun et d'aide au retour volontaire des communautés de la République Centrafricaine

CONTEXTE

Les crises politiques et les conflits violents ont déstabilisés la République Centrafricaine (RCA) depuis 2013. Environ 1,4 million de personnes ont fui vers les pays voisins. Au total, la République du Cameroun a accueilli environ 345.000 réfugié·e·s de la RCA. Les Régions l'Est, l'Adamaoua et Nord, limitrophes de la RCA, sont particulièrement touchées. Ces Régions accueillent actuellement environ 326.000 réfugié·e·s dont 52% de femmes, 55% d'enfants.

Près de la moitié des familles des réfugié·e·s sont dirigées par des femmes, qui en moyenne ont quatre enfants à charge. La population camerounaise compte également un nombre supérieur à la moyenne de femmes élevant seules leurs enfants, dont le revenu suffit à peine à les nourrir, elles et leurs enfants ou à payer les frais de scolarité.

Par ailleurs, une grande partie des enfants nés en dehors des camps de réfugié·e·s n'obtiennent pas d'acte de naissance et risquent donc de devenir apatrides. L'Etat camerounais peut délivrer des certificats de naissance de nationalité centrafricaine, mais cette procédure est payante et coûteuse à partir du 7^{ème} mois de l'enfant. De même, environ un tiers des enfants camerounais n'ont pas d'acte de naissance, c'est particulièrement le cas dans les ménages dirigés par des femmes. Cette défaillance crée des difficultés notamment dans le parcours scolaire des enfants étant donné que l'acte de naissance est une condition préalable à la réussite de la scolarité. Seuls 54% des enfants réfugié·e·s originaires de la RCA reçoivent une éducation primaire et 4 à 5% des enfants fréquentent des écoles secondaires, notamment parce qu'il n'y a pas assez de place disponible, ceci conduisant aux situations telles que le travail des enfants.

Enfin, la situation économique de la région Est étant marquée par un faible pouvoir d'achat qui résulte de la pauvreté, les activités économiques se limitent en grande partie à l'agriculture de subsistance, au travail saisonnier et au travail journalier.

NOTRE OBJECTIF

Les réfugié·e·s et la population locale de la région Est, en particulier les femmes, sont en mesure d'organiser leur vie sociale et économique de manière plus autonome.

Nom du projet	Projet d'appui aux communautés d'accueil et aux réfugié·e·s dans l'Est du Cameroun et d'aide au retour volontaire des communautés de la République Centrafricaine
Commettant	Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ)
Région d'intervention	Région de l'Est Cameroun
Agence d'exécution	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Partenaire principale d'exécution	Ministère de la Décentralisation et du Développement local (MINDDEVEL)
Durée	Octobre 2022 – Avril 2026

APPROCHE

Sous tutelle du MINDDEVEL et en partenariat avec des communes et les ONG locales et internationales, l'action de ce projet vise à soutenir les groupes cibles. Ceux-ci sont constitués des réfugié·e·s de la RCA ainsi que de membres vulnérables des communautés d'accueil, dans la région de l'Est à prédominance rurale des deux départements de la Kadeï et Boumba-et-Ngoko. Le projet travaille au niveau communal et en collaboration directe avec les structures communales. L'approche consiste en quatre outputs :

- 1) Les revenus des réfugié·e·s et de la population locale, en particulier des femmes, sont temporairement plus élevés ;

- 2) Les réfugié-e-s et les habitant-e-s des communautés d'accueil, en particulier les femmes, sont organisé-e-s en groupes économiquement viables ;
- 3) Les réfugié-e-s et les habitant-e-s des communautés d'accueil sont sensibilisé-e-s sur les aspects de l'autonomisation sociale ;
- 4) Le niveau d'information des réfugié-e-s, en particulier celui des femmes élevant seules leurs enfants, s'est amélioré en ce qui concerne une éventuelle décision de retour en RCA.

Dans l'output 1, le projet soutient les municipalités pour mettre en œuvre des mesures de Haute intensité de main d'œuvre (HIMO), et le financement des certificats de naissance. L'output 2 est centré sur le conseil aux travailleurs informels pour s'organiser en coopératives, et la promotion des échanges avec les groupes existants. En output 3, le développement des formats de dialogue pour les réfugié-e-s et la population hôte et la sensibilisation du public sur les questions de femmes se fera conjointement avec l'accompagnement à la mise en place de micro-projets à but non lucratif. Enfin l'output 4 vise à l'établissement des canaux de communication avec les autorités locales et l'organisation d'évènements d'information du public sur les questions juridiques et sociales d'un éventuel retour des réfugiés en RCA.

STRATEGIE

Le projet est basé sur la Déclaration de Yaoundé et de NDP Nexus Cameroun. Il s'engage à respecter le principe de « leave no one behind » et « do no harm », et tient compte des besoins spécifiques des femmes, des personnes âgées et des personnes handicapées.

L'amélioration de leur situation économique et donc de leur indépendance accroît leur marge de manœuvre individuelle (« empowerment ») et leur permet de prendre des décisions autonomes.



ZONES D'INTERVENTION

Le projet intervient dans la région de l'Est du Cameroun, plus précisément dans les communes des départements de la Kadeï et Boumba-et-Ngoko.



Publié par Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Registered offices Bonn and Eschborn, Germany

GIZ Regional Office in Yaoundé
Division régionale Afrique Centrale
BP 7814 Yaoundé-Cameroun
3ème Rue Hippodrome

Phone +237 650 276 930
650 276 932
www.giz.de

GIZ is responsible for the content of this publication.

Pour le compte du Federal Ministry for Economic Cooperation and Development (BMZ)

In cooperation with Ministère de la Décentralisation et du Développement (MINDEVEL)

Mars 2023